

## TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
AVANT-PROPOS . . . . .	7
I. TACITE ET TIBÈRE . . . . .	9

Le problème de l'historicité du portrait taciteen de Tibère continue à passionner les esprits, p. 11; défauts de la méthode employée jusqu'ici pour l'étudier, p. 12; buts et méthode de cette nouvelle recherche, p. 12.

Rareté des témoignages d'une conception personnelle de l'histoire chez Tacite, p. 14; causes qui l'expliquent, p. 15; Tacite adepte de la conception hellénistique de l'histoire, p. 18; son attitude à l'égard du Principat, p. 20; qualités dramatiques de son œuvre, p. 22; importance de l'individu dans le cadre d'une histoire ainsi conçue, p. 23.

Manque, dans les *Annales*, d'un portrait d'ensemble de Tibère, p. 25; ancienneté de la méthode de caractérisation « indirecte », p. 26; en quoi consiste-t-elle, p. 27; son emploi par Tacite, p. 28; où Tacite se sépare de ses prédécesseurs, p. 30; il se rapproche de Polybe, p. 34; de quels éléments le portrait de Tibère est-il fait, p. 35; pauvreté en couleurs de ce portrait vanté, p. 37; rôle et emploi des *gloses*, p. 39; leur manque de valeur historique, p. 42; rôle et emploi des *rumores*, p. 44; opinion de M. Fabia, p. 46; les *rumores* artifice stylistique, p. 47; origine et sens des trois catégories d'éléments de caractérisation employés par Tacite, p. 51; recherche de l'unité dans la composition des *Annales*, p. 52; recherche de l'unité dans la psychologie de Tibère, p. 54; artificialité des divisions chronologiques dans la vie de Tibère, p. 57; rôle attribué à Séjan, p. 63; la duplicité, note fondamentale du portrait taciteen de Tibère, p. 66.

Double tradition historique concernant les princes de la maison julio-claudienne, p. 67; Tibère n'y fait point exception, p. 68; attitude de Suétone à l'égard de la tradition, p. 69; attitude de Tacite, p. 71; difficulté pour lui de comprendre la personnalité de Tibère, p. 72; difficulté de comprendre son œuvre de gouvernement, p. 74; recours à la duplicité pour expliquer des traditions autrement inconciliables, p. 75; inutilité des discussions autour de la vraisemblance de cette duplicité, p. 76; Tacite n'a pas emprunté les traits de son Tibère à l'œuvre d'un prédécesseur, p. 76; hypothèse d'Eduard Schwartz, p. 77;

réfutation de cette théorie, p. 78; le Tibère de Suétone n'est pas celui de Tacite, p. 79; la duplicité n'y joue aucun rôle, p. 80; elle reparait chez Dion, p. 82; à côté de la compartimentation chronologique relevée chez le biographe, p. 83; Dion a pris son portrait de Tibère dans les *Annales*, p. 85; de même que tous les historiens postérieurs à Tacite, p. 86.

## II. NOTE SUR UNE ÉPIGRAPHE FUNÉRAIRE GRECQUE, MÉTRIQUE, DE CAPRI . . . . . 89

Impressions de Gregorovius sur Capri, p. 91; son interprétation de l'épithaphe d'Hypatos, p. 92; accusations portées à Tibère, p. 92; original grec de l'épigramme, p. 94; traduction de Martorelli, p. 94; reconstitution par ce savant du vers 5, p. 95; la grotte de Matromania au temps de Tibère, p. 96; elle devient nécropole vers la fin du II-e siècle, p. 97; nouvelle interprétation du texte épigraphique, p. 97; caractère banal des premiers vers, p. 98; difficultés présentées par le vers 5, p. 99; nouvelle correction, p. 100; sa plausibilité, p. 101; l'épithaphe ne parle pas d'un meurtre, p. 103; la mort d'Hypatos est imputée à une divinité, p. 104; ses parents paraissent avoir subi l'influence de la religion iranienne, p. 106; une communauté mithriaque a existé à Capri, p. 107; le reste de l'inscription n'offre rien de caractéristique, p. 107.

## III. TIBÈRE ET ARRUNTIUS . . . . . 111

Étrange conduite de Tibère à l'égard d'Arruntius, p. 113; ce qu'en disent les sources, p. 113; explication proposée par M. Tarver, p. 114; explication de M. Marsh, p. 115; ingérence de Séjan dans les nominations de légats, p. 115; c'est lui qui a empêché Arruntius de rejoindre son poste, p. 116; en lui faisant intenter un procès qui a duré dix ans, p. 117; difficultés que soulève cette hypothèse, p. 119; peu de précision des données chronologiques des sources, p. 120.

## IV. L'AVÈNEMENT OFFICIEL DE TIBÈRE EN ÉGYPTÉ . . . . . 123

Le règne de Tibère, censé débiter à Rome le 19 août 14, ne commence en Égypte que le 29 août de cette année, p. 125; causes supposées de cette anomalie, p. 126; la véritable raison doit être cherchée dans les circonstances qui ont entouré la première transmission du pouvoir impérial, p. 127; témoignage de Suétone, p. 127; sa confirmation par Tacite, p. 128; le débat sur la succession s'est prolongé à Rome jusqu'à la fin du mois de septembre, p. 129; c'est ce qui explique le décalage constaté dans le calendrier égyptien, p. 130; tout en démontrant l'attitude strictement constitutionnelle de Tibère, p. 131.

## V. EN MARGE D'UN ÉLOGE TIBÉRIEN D'AUGUSTE: DION CASSIUS ET LA RELIGION DES EMPEREURS . . . . . 133

Importance de l'œuvre de Dion pour l'histoire du culte impérial, p. 135; intérêt exceptionnel, à ce point de vue, du discours attribué

à Tibère dans le LVI-e livre de l'*Histoire romaine*, p. 135; ce qu'on y lit contredit nos autres informations sur la consécration, p. 136; la méconnaissance de la doctrine officielle s'explique, chez Dion, par un parti pris théorique, p. 138; son hostilité avouée à l'égard de l'adoration des humains, p. 139; il professe une doctrine de l'immortalité qui n'emprunte ses éléments qu'à la politique, p. 140; discours d'Auguste dans le livre LIII, p. 142; discours de Mécène dans le livre LII, p. 143; jugement défavorable de Dion sur deux siècles de culte impérial, p. 144; l'unique immortalité à laquelle l'on puisse aspirer est l'immortalité de la gloire, p. 145.

VI. TIBÈRE, DION ET PSEUDO-CALLISTHÈNE . . . . . 147

M. Lösch sur la source du discours attribué à Tibère par les *Annales*, IV, 37—38, p. 149; les déclarations du prince auraient été composées sur le modèle d'un écrit hellénistique, p. 150; peu de plausibilité de l'hypothèse d'une parenté entre le texte de Tacite et Pseudo-Callisthène II 1<sup>o</sup>. 22, p. 151; par contre, un rapprochement apparaît justifié entre le discours de Tibère et le discours de Mécène, au LII-e livre de l'*Histoire* de Dion, p. 152; le discours de Mécène exprime les opinions personnelles de Dion, p. 153; l'authenticité du discours tibérien confirmée par la lettre de ce prince aux habitants de Gythion, p. 154; explication proposée par M. Kenneth Scott de la ressemblance des deux discours, p. 156; les idées qu'ils ont en commun ne sont pas dues à l'utilisation d'un *Speculum principis*, mais plutôt à un corps de doctrines où leurs auteurs ont puisé tous les deux, p. 157; Dion et la philosophie, p. 157; ses idées politiques sont celles de Dion Chrysostome, p. 159; leur foi monarchique s'inspire à la conception cynique du sage-roi et aux spéculations autour d'un « sauveur » de l'humanité, p. 161; tous les deux ne croient pas à l'immortalité, si ce n'est à celle de la gloire, p. 162; l'immortalité des serviteurs de l'État dans le *Songe de Scipion*, p. 166; l'eschatologie de Dion se rattache à l'eschatologie stoïcienne, p. 167; de même ses idées sur la gloire, p. 169; la vie et l'œuvre de gouvernement de Tibère accusent l'influence de l'enseignement du Portique, p. 169; cette influence aide à mieux comprendre sa personnalité, p. 171; elle est confirmée par tout ce que nous savons de son éducation, ainsi que de sa manière de vivre, p. 173; elle se révèle dans ses conceptions politiques, p. 174; et dans sa conception du monde, p. 176.

VII. APPENDICE . . . . . 179